

A l'heure actuelle, la Division des télécommunications est responsable du fonctionnement des aides radio à la marine et à la navigation aérienne, de la réglementation de toute l'activité radiophonique au Canada, de la réglementation des services de communication par câble ultra-marin, de l'administration des règlements sur le télégraphe international et du fonctionnement de certains services de communications destinés au public, de même que la manipulation des messages météorologiques.

Depuis la fin de la guerre en 1945 de nombreuses aides radio à la navigation aérienne sont apparues, dont plusieurs représentent des améliorations dues à la guerre, quoiqu'il soit nécessaire de consacrer encore un travail très considérable à leur application pratique à des avions civils. Grâce à l'organisation de l'aviation civile internationale (OACI), fondée en décembre 1944, il a été possible pour les groupes qui en font partie d'en venir à une entente au sujet des systèmes et des procédures les plus souhaitables. Aucun autre élément probablement n'a contribué autant à la coordination des télécommunications aériennes. Il existe des appareils réellement bien représentatifs de ces nouveaux systèmes, comme les dispositifs d'atterrissage aux instruments, les approches contrôlées du sol, les radiophares omnidirectionnels (VOR) et les radars de surveillance. (Voir pp. 919-920.) La navigation aérienne a aussi grandement profité de la mise au point des réseaux de communication coordonnés par voie de terre et par radio pour l'envoi de messages touchant le trafic aérien et le fonctionnement des lignes aériennes en général. Au fur et à mesure que ces réseaux se développent et que les messages augmentent en de nombreux endroits, il devient nécessaire d'établir des stations perfectionnées de relais afin de faire face au nombre de messages. Une de ces stations de relais a été récemment construite au nouveau centre de signalisation de Gander, à Terre-Neuve.

En ce qui a trait aux réseaux de communication d'un point à l'autre, on a tendance à favoriser l'utilisation de méthodes automatiques, comme le prouve bien la transformation de plusieurs réseaux radiophoniques en réseaux de radiotélétypes. Dans le domaine des communications internationales air-terre, l'amélioration principale a été le changement de la radiotélégraphie à la radiotéléphonie. Le procédé de téléautographie sert maintenant à la diffusion des renseignements météorologiques. À l'aide de ce procédé, on peut maintenant transmettre des cartes par l'entremise des réseaux radiophoniques commerciaux et du ministère des Transports; plusieurs d'entre eux ont été mis sur pied spécialement à cette fin.

Au cours des dix dernières années, on a surtout insisté sur la modernisation des appareils de radio employés comme aides à la navigation maritime. La mise au point de radars efficaces à bord des vaisseaux a diminué considérablement la nécessité de nouveaux appareils d'aides radios à la navigation à courts rayons d'action situés sur la rive. Cependant, il est devenu nécessaire d'avoir de meilleures aides à distance moyenne et on a trouvé la réponse en continuant et en améliorant le système Loran du temps de guerre. Les communications des vaisseaux à la rive ont donné lieu à un changement important en vertu duquel le radiotéléphone a remplacé le télégraphe et a considérablement accru ce service destiné à la navigation intérieure et côtière. À ce sujet, l'entente dite des Grands lacs passée avec les États-Unis touchant la radiotéléphonie a revêtu une grande importance.

Le nombre des stations de radio tombant sous l'empire de la loi sur la radio et la loi sur la marine marchande du Canada est passé de 8,762, le 31 mars 1947, à 26,998, le 31 mars 1955. La fin de la guerre a amené une demande considérable de nouveaux réseaux radiophoniques privés et publics. Le programme international, qui était dirigé par l'Union internationale des télécommunications a été suspendu durant la guerre mais, lors de la première conférence d'après-guerre tenue à Atlantic-City en 1947, il a fallu prendre connaissance des énormes progrès techniques qui s'étaient réalisés avant et durant la guerre. Depuis l'assemblée de 1947 ont eu lieu plusieurs conférences secondaires importantes dont la Conférence extraordinaire d'administration de la radio tenue à Genève en 1951. Au cours de cette Conférence on a pris une décision importante au sujet du programme touchant les fréquences internationales en adoptant les mesures nécessaires à l'application du projet des tableaux de fréquence adoptés à Atlantic City. La mise en œuvre de ces nouveaux arrangements est à peu près complétée.